

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement : Canada et États-Unis, \$1.00 par an. — Etranger, \$1.50 par an.

VOL. VI.

15 FÉVRIER 1907

No. 4

SOMMAIRE—Un journaliste catholique—Le "Bill" sur l'instruction obligatoire—Instrumentum regni—L'œuvre des bons livres—Statistiques catholiques—Saint-Boniface—Rectification—Bibliothèque nationale—A travers le diocèse—Faveurs obtenues—Ding ! Dang ! Dong ! Aux prières.

UN JOURNALISTE CATHOLIQUE

Les véritables journalistes catholiques deviennent de plus en plus rares au Canada. Notre grande presse quand elle n'est pas maçonnique et protestante, a plus que la teinte isabelle. Le socialisme, le matérialisme, l'esprit servil de parti, avec l'unique et insatiable désir du gain, sont tous les éléments qui la composent, les seules sources où elle puise sa vie et où elle cherche son idéal. Et c'est à cette misérable école qu'est aujourd'hui formée la presque totalité de ceux qui veulent mettre leur plume au service du public. On s' imagine aisément quels fruits peut produire un tel arbre, quels journalistes peuvent sortir d'une telle école.

La couardise avec laquelle notre grande presse se plie de plus en plus aux exigences coupables des partis les plus forts, son empressement pour obéir aux ordres de la congrégation maçonnique, et pour mettre au service de sa haine contre l'Eglise catholique l'influence de milliers de pages; le plaisir qu'elle prend à soulever tous les mauvais instincts du peuple, tout cela suffit amplement à nous fixer sur cette école pépinière de journalistes.

Et pour résister à ce flot toujours montant de l'erreur et de la matière en ébullition, les hommes à la foi robuste, aux convictions sincères et qui, s'ils attendent leur pain quotidien de leur plume, ne consentent cependant à la tremper qu'à la source de la vérité chrétienne, se font de plus en plus rares.

C'est pourquoi, nous, dont le devoir est de signaler au mon-

de les œuvres catholiques dans l'Ouest Canadien, et les vaillants qui ont encore le courage de mettre leur plume au service de la Religion, nous sommes fiers de posséder au Manitoba un de ces écrivains de haute marque.

Oui, nous sommes fiers de compter parmi nous un de ces écrivains qui, obéissant aux ordres des Papes, s'efforcent constamment d'arracher à la F. M. le voile d'hypocrisie sous lequel elle se cache, et de la montrer au peuple telle qu'elle est.

C'est à la demande formelle de S. G. Mgr l'Archevêque de St Boniface, et encouragé par sa bénédiction, que M. Louis Hacault, ancien rédacteur en chef du "Courrier de Bruxelles" Belgique, a repris sa fine plume dont pendant de longues années il s'était servi avec intrépidité "pro Deo, pro Pontifice et pro Patria"

Obligé par la fatigue de la lutte, de laisser reposer son arme, M. Hacault se fit simple colon. Malgré l'âge, la fatigue et les occupations journalières, M. Hacault n'a cependant pas su refuser à son évêque qui lui demandait de recommencer les combats de jadis. Pour la défense de l'Eglise de l'Ouest il n'a pas hésité à reprendre cette arme qui porta jadis de si terribles coups à la Maçonnerie en Belgique.

Certes, nul ne traite avec plus d'autorité, cette question maçonnique devenue la première des questions sociales de notre époque. Nul n'apporte plus de preuves accablantes contre cette antithèse de l'Eglise catholique contre cette "internationale bleue des fils d'Hiram" qui, disait le F. Blatin, "se dresse partout en face de l'Eglise du Christ."

Les articles de M. Hacault, dans tous nos journaux catholiques, trop peu nombreux hélas! et de tirage trop rare et trop limité, ont jeté une grande lumière sur les agissements louches et ténébreux de la secte.

Tour à tour, dans "l'Evènement", "La Croix", "La Vérité" etc., etc., M. Hacault a établi avec la plus claire évidence, non seulement, les relations étroites qui existent entre la Franc-Maçonnerie en France, en Angleterre et ailleurs, mais il a encore prouvé avec des faits indéniables et selon les aveux réitérés de francs-maçons autorisés, et d'après les archives secrètes de la secte, son "unité" son "universalité" et la fausse apparence de ses diversités uniquement dues, selon le F. Ragon lui-même, à la fabrication spéculative des hauts grades.

Après avoir prouvé, histoire maçonnique en mains, que la F. M. avait pris naissance en Angleterre d'où elle avait passé en France en 1725, introduite par Lord Derwent-Waters en compagnie des FF. Masqueline et Guerli, eux aussi membres de la grande Loge de Londres, M. Hacault, dans un récent article paru dans " l'Évènement, a dévoilé le complot maçonnique tendant à l'organisation du bloc de l'antichristianisme dans tous les pays latins; France, Espagne, Italie et Portugal. Aussi, c'est bien en vain que, cédant à des influences qui se trahissent de dix lieues à la ronde, tant leur odeur est prononcée, la " Patrie " et d'autres feuilles s'efforcent, en compagnie du " Star " de Montréal, de donner un blanc-seing à la Maçonnerie anglaise, dans l'espoir de la sauver.

Nous l'avons déjà dit, et tout le monde sait que lorsqu'un navire est sur le point de sombrer, les matelots jettent à la mer tout ce qui l'embarasse, le surcharge afin qu'il reste à flots. M. Hacault a maintes fois prouvé que nul mieux que la Franc-maçonnerie n'excellait dans l'art de sauver le navire!

C'est en vain que la " Patrie " s'efforce de nous montrer la Maçonnerie anglaise comme anodine, et qu'elle nous la présente comme le " palladium de l'Empire " britannique.

Notre réponse à cet appel désespéré est très brève:

" Être les loyaux sujets de l'Empire, nous le voulons bien, mais, obéir à la Franc-maçonnerie anglaise, jamais! " Car, malgré tous les certificats de bonne conduite et d'utilité publique que lui décernent et pourront encore lui décerner certains organes, nous ne pourrions jamais reconnaître la Maçonnerie anglaise que pour ce qu'elle est: la secte maudite née de la haine de Lucifer pour le Christ, et son instrument de prédilection pour perdre les âmes et déchristianiser les peuples.

" La Maçonnerie est une et universelle, a dit le F. Ragon. Elle n'a qu'un même but qu'elle poursuit partout. Il serait aussi absurde de supposer une franc-maçonnerie anglaise, une française, une allemande, que d'admettre qu'il y ait des mathématiques anglaises, des mathématiques françaises ou allemandes " (Orthodoxie maçonnique, page 353)

Voilà qui est clair et précis n'en déplaise à ceux qui s'évertuent (à " tant la ligne ") à faire passer la Maçonnerie des pays anglais pour une simple société de secours mutuels.

Leur hypocrisie se démasque d'ailleurs, d'elle-même. Lors-

que au bas du blanc-seing qu'ils donnent à la Maçonnerie anglaise, ils ajoutent dans leur illogisme: " Ce n'est pas que nous engageons qui que ce soit à faire partie de la Franc-maçonnerie anglaise."

Pourquoi cette restriction ?

Aussi, devant un tel péril, en présence de telles manœuvres nous ne saurions trop féliciter notre vaillant journaliste, M. Hacault, de l'œuvre lumineuse qu'il fait dans notre pays.

Au nom de l'Église et de la Patrie, nos deux amours, nous remercions ce soldat du Christ, ainsi que tous les journaux qui lui prêtent leur concours.

A tous ceux qui ont des yeux pour voir, de les ouvrir.

Il n'y a que les hiboux qui craignent la lumière!

LE " BILL " SUR L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE

ET

LE GOUVERNEMENT ROBLIN.

On sait que le " bill " sur l'instruction obligatoire a été de nouveau, proposé à la Chambre, à Winnipeg, le 14 janvier, et que le Gouvernement a réussi à le faire rejeter en mettant en question sa légalité, ou mieux sa " constitutionnalité "

" Voulez-vous, a dit l'Hon. Campbell, procureur-général, soulever de nouveau la question des écoles du Manitoba? Ne savez-vous pas que mon prédécesseur, l'Hon. J. D. Cameron, ancien procureur-général sous Greenway, a déclaré lui-même, l'autre jour, que les " clauses " concernant l'instruction obligatoire avaient été retranchées de la loi scolaire de 1890, par l'Hon. Sifton lui-même ?

En effet, on peut voir ses initiales C. S. à la marge du bill primitif "

— Nous devons louer le Gouvernement Roblin d'avoir pris cette attitude qui est une reconnaissance indirecte des droits scolaires des Catholiques.

La question des écoles n'est donc pas " morte " puisqu'elle a " tué " le bill sur l'instruction obligatoire au Manitoba!

— M. l'Abbé M. Lee, curé d'Oakwood, N.D., a passé quelques jours à l'Archevêché, il a donné le sermon à la grand'messe, à la cathédrale.

INSTRUMENTUM REGNI

Enfin ! on commence à reconnaître en France, quel est l'agent dont les loges se sont servi pour pervertir l'âme française et lui infiltrer le virus maçonnique.

L'excellente revue "La Renaissance" directeur: M. Paul Dacier (revue bi-mensuelle, 4 rue de Parme, Paris) a entrepris de le mettre à jour et de montrer l'œuvre néfaste qu'a accomplie en France la ligne de l'Enseignement,

Cette question nous intéressera d'autant plus que cette légion maçonnique a été introduite au Canada par M. Louis Herbette, et qu'elle a essayé de faire parmi nos populations, les mêmes ravages que, depuis près de cinquante ans, elle a faits en France.

"L'Histoire d'une conspiration maçonnique à Montréal" a clairement et indéniablement prouvé le fait.

Aussi, nous croyons intéresser nos abonnés en reproduisant le passage suivant emprunté à un des articles de cette revue, et signé de M. Paul Dacier lui-même:

"Beaucoup de braves gens, en France, se demandent comment il se fait que les Francs-Maçons aient converti l'âme française aux idées matérialistes. Ce résultat a été obtenu, par un travail souterrain et de longue haleine, qui a commencé en 1869. On voit que ce n'est pas d'hier. Jean Macé, l'un des principaux écrivains de l'Opposition, sous l'Empire, eut l'idée de créer la "Ligue de l'Enseignement". Cette Ligue avait un double but: répandre les idées matérialistes et athées dans l'esprit populaire; formuler les conceptions maçonniques dans le peuple.

Admirablement dirigée par Jean Macé et ses lieutenants, admirablement soutenue par la Franc-Maçonnerie, cette Ligue fonda notamment la "Bibliothèque Nationale", composée de petits volumes bleus, à vingt-cinq centimes, que tout le monde connaît, et qui fut, à l'époque, une trouvaille de génie. La "Ligue de l'Enseignement" a publié et elle a aidé à publier une quantité de volumes et de brochures, — entre autres la "Petite Bibliothèque Républicaine", à cinq centimes la brochure — qui ont servi à modifier complètement l'esprit public surtout dans les Provinces. Voilà pour sa campagne de Presse.

Depuis, la "Ligue de l'Enseignement" est devenue "officielle". Elle compte à sa tête, aujourd'hui, un véritable Etat-Major, et l'on peut, sans crainte, dire qu'elle est devenue un Etat dans l'Etat.

Paul Dacier.

L'ŒUVRE DES BONS LIVRES

Dans la deuxième partie de l'article précédent, M. Paul Dacier montre alors combien s'impose l'œuvre de la " Croisade Française " fondée par Mme la Marquise de Montesson, et dont le but est de lutter contre l'influence de la " Ligue de l'Enseignement " par la diffusion des bons livres et surtout, des bons livres à bon marché et, par conséquent, plus populaires.

Il est ordinairement plus facile de conserver que de reprendre; aussi, nous croyons que c'est un devoir pour quiconque s'intéresse à l'avenir moral et même matériel de notre pays, d'aider toute œuvre qui se dévouerait à la diffusion des bons livres parmi nos populations canadiennes françaises.

Or, cette œuvre existe aujourd'hui. Grâce au dévouement des directeurs du journal " La Vérité " de Québec, et d'un avocat de cette ville, M. P. Masson, une œuvre dite " La Propagande du Livre ", a été annexée à la publication de ce journal. Elle a son siège aux bureaux mêmes de la " Vérité " (Candiac, près Québec.)

Nous ne saurions trop inviter tous nos abonnés à s'adresser à cette œuvre qui pourra répondre à tous leurs besoins, et cela à des conditions exceptionnelles de bon marché, puisque tout livre sera vendu, au Canada, au prix des catalogues français ou à peu près. Les bibliothèques de Collèges, de Couvents, de paroisses comme aussi les particuliers, y trouveront bientôt tout ce dont ils pourront avoir besoin. Tous pourront de plus être en sécurité parfaite sur la moralité des livres vendus.

Nous espérons que cette œuvre recevra l'encouragement qu'elle mérite, et que bientôt, elle pourra faire la vraie propagande du bon livre, par la diffusion du livre populaire.

STATISTIQUES CATHOLIQUES.

Il n'est pas sans intérêt au moment actuel, et en présence de certaines questions qui surgissent on ne sait trop pourquoi, de passer en revue les forces diverses dont les Catholiques disposent dans l'archidiocèse de St Boniface. Il n'est rien de plus rassurant, en effet, et de plus encourageant que de se toucher de temps en temps les coudes et de savoir le nombre des soldats et la variété de troupes dont on peut disposer.

Si nous consultons les statistiques religieuses et gouvernémentales

mentales, nous constatons un progrès incessant des forces catholiques, progrès qui ne sera peut-être pas sans offusquer quelques gens mal disposés à l'égard de l'Ouest, mais qui consolera tous ceux qui se sont imposé tant et de si durs sacrifices pour établir et soutenir l'Eglise catholique dans l'Ouest Canadien.

Les plus hautes statistiques gouvernementales remontent à 1881 seulement. A cette époque, les catholiques étaient au nombre de 11,679. Le Canada Ecclésiastique de 1888 donne un chiffre de 20,000.

Notre tableau comparatif partira donc de cette date.

TABLEAU COMPARATIF ENTRE LES ANNÉES 1888			1906
Population catholique	20 000	100 000	
Clergé	54	205	
Paroisses ayant un prêtre résident	30	93	
Chapelles de mission	8	103	
Collège classique	1	1	
Couvents	12	30	
Hôpital	1	2	
Hospices	1	2	
Crèche		1	
Maternité		1	
Orphelinats		2	
Ecole industrielle (Indiens)		1	
Ecoles-pensionnats (Indiens)		8	

Voici maintenant quelques détails très utiles:

Sur cette population globale de 100 000 environ, il y a:

De langue française	50 000
„ slave (ruthène)	25 000
„ allemande	10 000
„ anglaise	7 000
„ polonaise	} 5 000
„ hongroise	
„ flamande	

La ville de St Boniface qui comptait 2 154 catholiques en 1888, en compte aujourd'hui près de 5 000 (4 615 au dernier recensement paroissial, janvier 1906)

La ville de Winnipeg qui comptait 2 paroisses et 500 catholiques en 1888, a aujourd'hui 6 paroisses organisées, et en comptera bientôt deux nouvelles, dont Mgr l'Archevêque

a déjà fixé les limites, comme nous le disions dans le numéro précédent.

Les paroisses actuelles sont:

Ste Marie (anglaise) 3,250, St Joseph (allemande) 2 500,
Immaculée-Concep. (ang) 1 000 St Nicholas (ruthène) 4 000
St Esprit (polonaise) 3 000 Sacré-Cœur (française) 1 250

Le diocèse de St Boniface s'étend:

au nord, jusqu'à la Baie d'Hudson.

au sud, jusqu'au Dakota nord

à l'est, la dernière station est "Bonheur" Ont.

à l'ouest, il s'étend jusqu'au 109e degré de longitude et la dernière station du Pacifique Canadien est "Cronie Lake"

SAINT BONIFACE.

Nous citons volontiers du "Bulletin de la Canadienne" publié à Paris, le passage suivant:

OUEST-CANADIEN—A ST BONIFACE. — Le "Free Press" de Winnipeg nous apporte une nouvelle sensationnelle concernant St Boniface, le centre canadien-français de l'Ouest.

Le Grand Tronc Pacifique aurait décidé qu'il faisait choix de Saint Boniface pour y établir ses voies de garage et ses ateliers. La décision rendue publique, le terrain acheté ne laisseraient subsister aucun doute à ce sujet.

Il est difficile de se faire une idée exacte de l'immense essor qui en résulterait pour St Boniface. Déjà les terrains ont pris une immense valeur; la spéculation s'est portée de ce côté et on sait si elle est active dans l'Ouest.

Le jour est peut-être proche où St Boniface pourra sans trop de désavantages, soutenir la comparaison avec Winnipeg, sa puissante voisine.

RECTIFICATION.

Dans un numéro précédent, nous appuyant sur une lettre circulaire de Mgr l'Archevêque, nous disions que l'Ordre des Forestiers Indépendants avait été condamné à Rome, par un décret du Saint-Office, en date du 9 août, 1903.

Nous avons constaté depuis que c'est là une erreur du type-graphe ou du correcteur; car, Sa Grandeur a été la première

étonnée en apprenant que nous avons annoncé la condamnation de cet Ordre par Rome.

En effet, le décret du Saint-Office, en date du 9 août 1902, se rapporte à "The Independant Order of Good Templars" et non l'ordre des Forestiers Indépendants.

Messieurs les Curés voudront bien corriger la dite circulaire en ce sens.

Cette rectification toute de justice, ne change point cependant le sentiment de Mgr l'Archevêque sur cet Ordre de Forestiers.

Sa Grandeur ne voit pas non plus, la nécessité de la fondation d'une cour de cet Ordre à St Boniface où les sociétés déjà existantes sont plus que suffisantes pour les besoins de la localité.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MONSEIGNEUR

M. l'abbé C. A. Carbonneau, curé de l'Ile Verte, a fait présent à S. G. Mgr l'Archevêque, d'une collection de la "Vérité" et de plusieurs autres ouvrages canadiens pour sa bibliothèque nationale.

Grand merci et bravo!

A TRAVERS LE DIOCESE

CONFIRMATION — Mercredi, le 30 janvier. Monseigneur a administré le sacrement de la Confirmation à Melle Augustine Dubreuil de St Claude.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle privée de Monseigneur.

WOODRIDGE. — Une vente de paniers, organisée pour venir en aide à l'église, a rapporté la somme de \$139 00.

Ce résultat a dépassé toutes les espérances, car le temps était très défavorable. M. l'abbé Bazin, desservant de l'endroit a donc eu raison d'être satisfait du zèle de ses paroissiens.

PORTAGE DE LA PRAIRIE. — La paroisse de St Cuthbert Portage de la Prairie est en plein progrès, et son digne curé M. l'abbé Viens, nous apprend qu'il a aujourd'hui 97 familles et qu'avant peu il comptera au-delà de 500 paroissiens.

A LA TRAPPE — Le R. Père Lacasse, O.M.I., a donné dernièrement une retraite aux Religieux de la Trappe de St Nor-

bert.— Tous ont été enchantés du prédicateur et ont retiré un grand profit de cette retraite.

— Mons. l'abbé Giroire, vicaire à St Jean-Baptiste, est malade. Il a été transporté à l'hôpital de St Boniface. Nous espérons cependant que ce ne sera rien de grave et que dans quelques jours, M. l'abbé pourra reprendre son poste.

EAST-BAY, MAN. — Les premiers jalons d'un établissement superbe ont été jetés à East-Bay, par M. l'abbé Janichenski, arrivé cette année de France.

Avant de venir au Manitoba, M. l'abbé Janichenski était un des directeurs du célèbre Collège de Vaugirard.

En véritable apôtre, ce prêtre est venu fonder sur les bords du lac Dauphin, une paroisse qui sera dans quelques années, grâce à sa position stratégique, un des principaux centres de cette partie de l'Ouest canadien.

Imitant St Paul qui n'avait point honte du travail des mains, M. l'abbé Janichenski a transformé lui-même et de ses propres mains, une misérable maison en un presbytère chapelle, où il reçoit chaque dimanche une vingtaine de fidèles, les prémises de la nouvelle colonie.

Un généreux vicomte français a donné la terre sur laquelle s'élève cette anubryon d'église, à la corporation archiépiscopale.

Le site est rien moins qu'enchanteur.

La baie a été baptisée par M. Janichenski: Baie de Notre-Dame-de-toutes-Aides.

Il y a assurément, une belle et grande œuvre nationale et catholique à faire dans cette région. Et l'on ne peut voir que le doigt de Dieu, dans ce fait qu'après 170 ans, les Français du vingtième siècle, viennent reprendre possession de ce pays découvert en 1736, par un grand français, l'immortel Pierre Gauthier Varennes de la Vérendrye, qui baptisa lui-même ce lac, du nom du dauphin de France.

Nous saluons avec bonheur ce si significatif événement, et nous demandons à Notre-Dame-de-toutes-Aides qu'elle prenne définitivement possession de cette région.

Puissent les efforts de M. l'abbé Janichenski, être couronnés d'un plein succès.

ÉCOLE PROVENCHER ST BONIFACE. — La nouvelle école des garçons, de St Boniface, l'Académie Provencher, est presque terminée à l'extérieur; elle sera probablement achevée d'ici

peu. — C'est une superbe bâtisse, très bien faite, et pourvue de toutes les améliorations modernes. Elle fera honneur à la ville de St Boniface.

Le coût total sera d'environ \$54 000

Cette Académie est sous la direction des Frères de la Société de Marie, de Paris, et de Dayton, Ohio.

ORPHELINAT DE GARÇONS À WINNIPEG. — Le nouvel Orphelinat que les Sœurs Grises construisent à Winnipeg, pour les garçons, est presque complètement terminé à l'extérieur. L'intérieur sera achevé au printemps

Cet orphelinat est situé sur le chemin de St Charles, près de l'église anglicane St James, dans les limites de Winnipeg.

Le contracteur est M. Sénécal qui construit la Cathédrale de St Boniface.

FAVEURS OBTENUES—Remerciements à la Ste Famille et à St Antoine de Padoue pour deux faveurs temporelles et deux faveurs spirituelles. X.

DING ! DANG ! DONG !

-- Le R. P. Magnan, provincial des Oblats, est arrivé jeudi, 24 janvier dernier, de l'Hôtel Dieu de Montréal où il était malade depuis le 16 novembre 1906. Le R. P. Portelance, curé du Sacré-Cœur l'accompagnait.

— Le R. P. Zozontius Dydyck, le premier vice-provincial des Basiliens de Galicie, au Canada, est arrivé d'Edmonton le 28 janvier dernier. Le R. Père résidera désormais à Winnipeg, où il sera curé de l'église de St Nicholas des Ruthènes.

Sa première visite a été pour S. G. Mgr l'Archevêque.

— M. l'abbé Cherrier, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Winnipeg, était revenu très indisposé de son voyage à Edmonton où il était allé accompagner les "Chevaliers de Colomb". Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Curé, après avoir gardé le lit plusieurs jours est maintenant parfaitement remis.

ETAIENT DE PASSAGE A L'ARCHEVÊCHÉ.

— Le R. P. François-Joseph Ancel, O.M.I. Le R. P. Ancel est missionnaire à l'Île à la Crosse, si fameuse dans l'histoire de l'Ouest Canadien. C'est là que furent successivement missi-

onnaire Mgr Faraud, Mgr Taché, Mgr Laffèche, Mgr Grandin.

M. l'Abbé Ancel n'était pas venu à St Boniface depuis 25 ans.

— M. l'Abbé Athanase Gerritsma, curé d'Esterhazy, Sask., est venu à St Boniface dans l'espoir d'avoir des religieuses, afin de fonder un couvent que désirent également les protestants et les catholiques de la localité.

— M. l'abbé Benoit, curé à Qu'Appelle, Sask., est venu voir Mgr l'Archevêque au sujet de la construction de son église.

Étaient aussi de passage:

— MM. les abbés Elie Poirier, curé de St Raphaël; Napoléon Poirier, curé de St Maxime; Evariste Halde, vicaire à St Lazare, etc., etc., etc.,

AUX PRIÈRES.

Nous recommandons aux prières de nos abonnés:

Rde Sœur Hélène Sarrazin, des Sœurs Grises de la Croix, Ottawa.

Rde Sœur Marie-Michaud-Romuald, des Sœurs de la Charité, de l'Hôpital Général, de Montréal.

Rde Sœur St Antoine, née Maria O'Connell, des Sœurs de la Charité de Québec.

Madame Saphir-Legault Deslauriers, veuve de M. Félix Chénier décédée à St Hermas, le 6 janvier dernier, à l'âge de 87 ans.

L'ivrogne est un être méprisé, même de ceux qui l'ont poussé à l'ivrognerie.

— Encore un tel qui ne tient plus debout!... Ce n'est pas un homme!... disent en riant ceux-là même qui l'ont fait boire.

Partons vite, j'ai le cœur brisé, disait un fils en rencontrant un jour son père qui titubait sous les quolibets des gamins dans la rue...

Oui, tout cela est plutôt triste!

A la place des désastres de l'ivrognerie, la tempérance met:

Du bois dans la cheminée; De la viande dans la marmite;

Du pain dans l'armoire De l'argent dans la bourse;

De la force dans le corps, Des vêtements sur le dos;

De l'esprit dans la tête; De la joie dans le cœur;

Du bonheur dans la famille; De la richesse dans le pays;